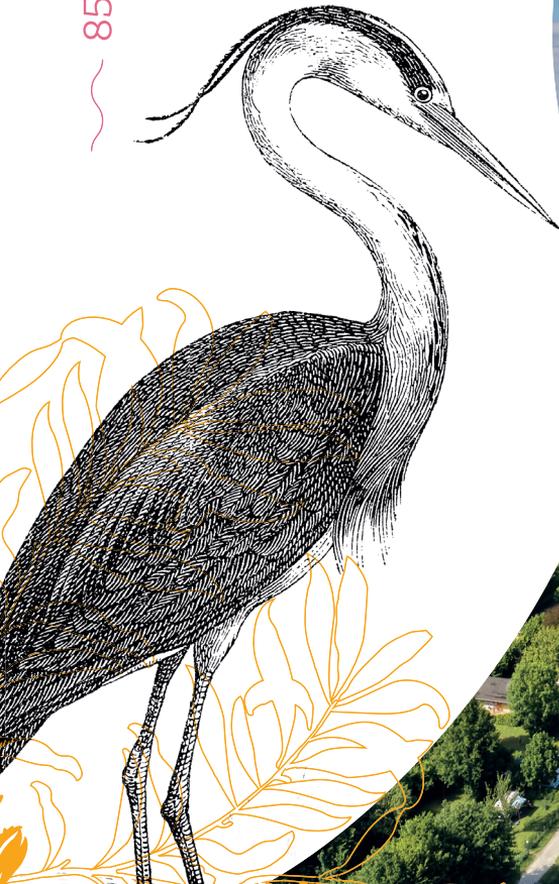


Chemin de halage de la Mayenne

85 KM À DÉCOUVRIR



Sommaire

Édito	P3
Carte des 37 écluses	P4
La rivière la Mayenne	P5
L'histoire de la rivière la Mayenne	P6
Les arbres	P8
Les plantes	P10
Les poissons	P12
La faune	P14
Les écluses	P18
Ville de Mayenne	P20
De Moulay au Pont de Rochefort	P22
Du Pont de Rochefort à Changé	P24
Laval	P26
De L'Huisserie à l'écluse de Briassé	P30
De l'écluse de Briassé à l'écluse de La Roche-du-Maine ...	P32
Château-Gontier-sur-Mayenne	P34
De Ménil à Daon	P36
Jeux	P38

Conception/Réalisation : Portobello Communication - 02 43 69 36 80.

Impression : Conseil départemental de la Mayenne - Papier 100 % recyclé.

Avec la collaboration de : Mayenne Nature Environnement, la Fédération de la Mayenne pour la pêche et la Protection du Milieu aquatique et Mayenne Tourisme.

Illustrations : Pierre-André Cousin.

Crédits photos : Alexandre Lamoureux - Mayenne Tourisme (pages 1, 18) / Archives dép. Mayenne, M. Acou-Le Noan et A. Haugmard (pages 6, 7) / Pascal Beltrami - Mayenne Tourisme (pages 6, 29, 33, 36, 37, 40) / Dominique Vernier - Mayenne Tourisme (page 18) / Philippe Caharel - Mayenne Tourisme (pages 19, 22) / Région Pays de la Loire, P.B. Fourny (pages 20, 25, 27) / Lezbroz-Teddy Verneuil - Mayenne Tourisme (pages 23, 28, 35) / Refuse to hibernate - Mayenne Tourisme (page 28) / Mayenne Tourisme (page 31).

Mayenne-pêcheurs



Bienvenue sur le chemin de halage

Longtemps exploitée pour l'activité industrielle et commerciale, la rivière la Mayenne est devenue un lieu unique qui révèle, dans un environnement préservé, ses attraits touristiques, écologiques et de loisirs. Le chemin de halage est un repère du passé qui permet de suivre la trace des mariniers qui tiraient les gabares à la force de leurs chevaux. Il est désormais un véritable parc naturel, un espace de randonnée et de découverte ludique et pédagogique, mis en valeur par les aménagements entrepris par le Conseil départemental dans le cadre de ses politiques de développement durable et touristique.

La rivière la Mayenne fait partie des espaces naturels sensibles gérés par le Département. L'écosystème de la rivière est le résultat d'une évolution permanente liée à la cohabitation des animaux, des plantes et des usagers. L'équilibre des relations au sein de cet espace naturel sensible est donc nécessaire. Notre priorité est de préserver la biodiversité, éduquer à l'environnement

et développer l'accueil du public dans cette zone remarquable. La rivière la Mayenne participe aussi à l'approvisionnement en eau potable des Mayennais avec six prises d'eau potable présentes tout au long de son cours.

Les Mayennais et les visiteurs peuvent découvrir, à pied, à vélo ou à cheval, tout le long de ces 85 km, châteaux, moulins, ponts, écluses, mais aussi maisons éclusières dont certaines proposent diverses activités et services (hébergement, restauration, artisanat...). Le Département mène une démarche de remise en état des maisons éclusières pour leur donner une seconde vie afin d'animer le halage.

Grâce à cette brochure, vous connaîtrez toutes les spécificités du chemin du halage et vous pourrez vous y balader, à votre rythme, en y découvrant tous ses secrets.

Olivier RICHEFOU,
Président du Conseil départemental de la Mayenne

La Mayenne

Les 37 écluses de la Mayenne



La rivière la Mayenne vous ouvre ses portes

Le Conseil départemental de la Mayenne, par une politique volontariste d'acquisition et d'aménagement des berges, a rendu **accessible à tous le chemin de halage sur la totalité de la rivière la Mayenne**. Cet axe est désormais le support de la Vélo Francette®, itinéraire cyclable reliant Ouisseham à la Rochelle et est connecté aux nombreuses voies vertes créées par le Conseil départemental de la Mayenne, offrant ainsi un important réseau cyclable. Le chemin de halage est emprunté par différentes boucles de randonnée pédestre ou équestre qui vous permettront de prolonger la découverte au-delà des rives de la Mayenne.

Le projet d'aménagement a porté sur la réhabilitation des écluses et des barrages. Le développement touristique se poursuit désormais avec la remise en état de maisons éclusières destinées à proposer différentes prestations aux promeneurs : **hébergement touristique, restauration, artisanat... permettant ainsi d'animer les 85 kilomètres de halage**.

Cet espace naturel sensible accueille de nombreuses espèces liées à la rivière : oiseaux, poissons, insectes et végétaux évoluant au gré des saisons et au fil des années. Un équilibre est nécessaire pour concilier cette riche biodiversité avec les nombreux usages.

De nombreux panneaux reprenant le contenu de ce guide sont installés sur les bords de la Mayenne, permettant ainsi d'agrémenter et d'enrichir vos prochaines promenades sur ses rives.

De nombreux domaines jalonnent les berges et coteaux de la rivière avec un patrimoine bâti de grande importance auquel est associé un patrimoine végétal composé de cèdres, tulipiers de Virginie, de séquoias, de mélèzes... **Ces arbres remarquables sont des marqueurs paysagers et sociaux : lorsqu'ils sont présents, ils signalent une demeure, un château, un manoir.**

L'ensemble du linéaire de la Mayenne a été découpé en tronçons, que vous retrouverez de manière cartographiée dans les pages suivantes de ce guide.

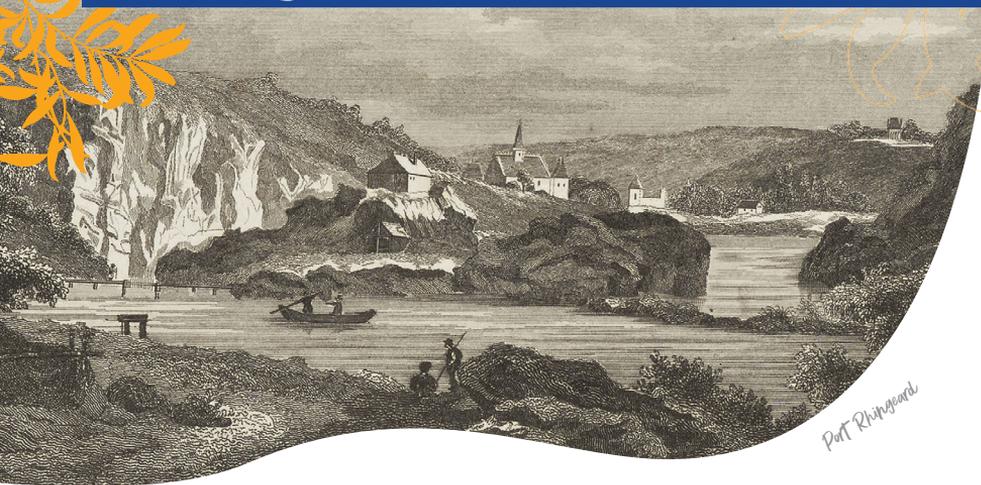
De nombreux itinéraires de randonnée (pédestre, équestre, VTT) empruntent le chemin de halage. Toutes les informations utiles à leur sujet (point de départ, distance...) ainsi que celles sur l'ensemble des services, animations et activités proposées sur les bords de la Mayenne, sont consultables ici.



Le saviez-vous ?

La rivière la Mayenne participe à l'approvisionnement en eau potable des Mayennais avec 6 prises d'eau potable présentes tout au long de son cours. Il est donc nécessaire de maintenir une eau de qualité en quantité suffisante.

La Mayenne, histoire d'une rivière



La formation d'une vallée

Les roches coupées par la vallée de la Mayenne se sont formées au fond des mers. Il y a 360 millions d'années, commence la formation du massif armoricain. Des chaînes de montagnes se dressent tandis que la région de Laval est occupée par un bassin. Puis lentement, l'érosion rabote le relief pour en faire ce paysage faiblement ondulé dans lequel la Mayenne s'est incrustée à l'ère quaternaire. Née à 345 m d'altitude à Lalacelle (Orne), la rivière n'est plus qu'à 22 m quand elle entre dans le Maine-et-Loire, ce qui lui donnait un cours rapide avant sa canalisation.

Frontière ou centre d'un territoire ?

La Mayenne était, autrefois, dangereuse à franchir et la vigueur des versants contribuait à en faire une barrière naturelle. Pourtant, elle n'a servi de frontière que dans la seconde moitié du IX^e siècle, époque à laquelle les Bretons avaient étendu leur royaume jusqu'à ses rives. La plupart du temps, au contraire, la Mayenne a été le centre d'un territoire : celui des Diablintes à l'époque gallo-romaine, plus tard, celui des seigneuries de Mayenne, de Laval et de Château-Gontier... Les ponts qui, au Moyen Âge, ont remplacé les anciens gués, ont assuré le développement des sites devenus les trois principales villes du département.



Vieux-pont à Laval

Vivre au bord ou à l'écart de la rivière ?

Le caractère encaissé de la Mayenne n'a pas permis la création d'un couloir habité comme cela se voit le long de la Loire. Les bourgs se tiennent en général à l'écart, le long d'anciens chemins parallèles à la rivière. Les seules agglomérations bordant la Mayenne sont au passage d'une voie terrestre, comme Laval, née d'un gué romain. L'éloignement des bourgs a favorisé l'implantation de demeures de plaisance, cherchant la tranquillité et le charme des paysages.



Azé

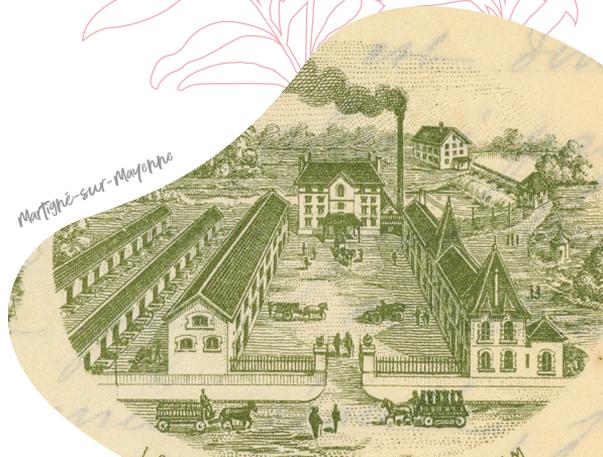


Château de La Haute-Roche

Énergie et industries

Avant la révolution industrielle du XIX^e siècle, la force de l'eau constitue la principale source d'énergie. De nombreux moulins sont établis sur les rives de la Mayenne, dès le XI^e siècle. La plupart sert à mouliner les céréales. D'autres sont utilisés à la fabrication du tan pour le traitement des peaux (moulins à tan) ou à foulonner les draps de laine (moulins à foulon). La canalisation de la Mayenne, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, entraîne la reconstruction de la plupart des moulins, désormais moins nombreux mais plus productifs, et une diversification des usages de la force hydraulique : filature de coton, usine métallurgique, centrale électrique.

L'activité industrielle de la vallée décline après la deuxième guerre mondiale, concurrencée par d'autres sources d'énergie. Aujourd'hui, 22 unités de production d'électricité (microcentrale) sont réparties sur l'ensemble de la rivière et permettent une production de 21,4 Gwh. Elles sont installées à proximité de l'écluse ou sur la rive opposée sur d'anciens sites industriels. Les moulins à blé, remplacés par les minoteries, ont été abandonnés ou transformés en habitations ou gîte, comme à l'écluse de Neuville.



Marigné-sur-Mayenne

La Mayenne verte

Les arbres



Aulus glutinosus

Aulus glutineux

Alnus glutinosa

L'aulne affectionne les bordures de cours d'eau et les zones marécageuses. Pouvant atteindre 25 mètres de hauteur, il se reconnaît à son écorce lisse, gris-vert, et à ses feuilles arrondies, échancrées au sommet. En fin d'hiver, de longs chatons pendants apparaissent (fleurs mâles), suivis de nombreux petits cônes noirs (fleurs femelles), qui libèrent ensuite de minuscules graines. Son bois, rouge, est réputé imputrescible. Il servait à confectionner des drains et tuyaux. Son écorce fournit une teinture grise et sert également à tanner les cuirs. Une maladie, causée par un champignon (le Phytophthora de l'Aulne), entraîne le dépérissement de nombreux arbres depuis une vingtaine d'années.



Frêne commun

Frêne commun

Fraxinus excelsior

Mesurant jusqu'à 30 mètres de haut et pouvant vivre jusqu'à 200 ans, le frêne affectionne les sols frais et humides. Il possède des feuilles composées de 7 à 15 folioles ovales et dentées. Il se reconnaît, en hiver, grâce à ses bourgeons noirs. Les graines sont enfermées dans des grappes d'ailes pendantes appelées samares.

Il fleurit en avril. Les feuilles du frêne, anti-inflammatoire et diurétiques, permettent de lutter contre les douleurs articulaires, la goutte et l'arthrose, les problèmes de rétention d'eau et d'œdème. La Chalarose du frêne, maladie causée par un champignon arrivé en Europe il y a une vingtaine d'années, menace les peuplements de frêne.

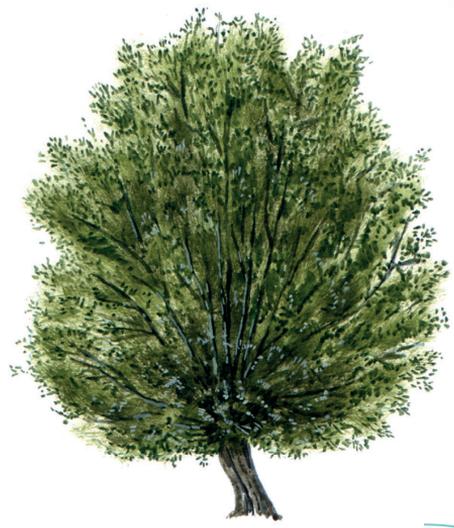




Saule blanc

Salix alba

Ses jeunes branches sont utilisées dans la vannerie, en raison de leur croissance rapide. Le saule apparaît sous une forme de têtard (tronc épais coiffé de nombreuses branches) après enlèvement répété des branches. Ses feuilles sont lancéolées, longues de plus de 5 cm, vert grisâtre, et velues dessus. Les chatons libèrent les graines au printemps, recouvrant le sol d'un léger tapis cotonneux. Il fleurit d'avril à mai. Le saule blanc est conseillé pour soigner les symptômes dus aux refroidissements et à l'état grippal, et pour soulager les douleurs articulaires.



Osier des vanniers

Salix viminalis

Appelé aussi saule des vanniers, l'arbuste est commun sur le halage. Les fleurs sont disposées en chatons mâles et femelles d'avril à mai. Les feuilles sont alternes et de forme lancéolée. Ses longs rameaux allongés et souples sont utilisés pour la vannerie. L'écorce du tronc est brune, celle des rameaux de l'année sont de couleur jaune. La plante était cultivée au bord de la Mayenne notamment en amont de l'écluse du moulin de Neuville sur la commune de La Roche-Neuville.



La Mayenne verte

Les plantes



Salicaire

Lythrum salicaria

Plante des bords de cours d'eau, la salicaire fleurit de juin à septembre. Ses fleurs pourpres sont disposées en long épi au sommet de la tige carrée. Les feuilles ressemblent à celles du saule. La plante était autrefois employée pour le tannage des cuirs. Avec ses fleurs, on colore les bonbons en rouge. Médicinale, la salicaire est astringente, tonique et arrête les hémorragies.



Roseau

Phragmites australis

La tige du roseau mesure de 1 à 4 mètres de hauteur. La plante fleurit d'août à octobre avec des fleurs brunes en forme d'épi en sommet de tige. Les roseaux regroupés forment des roselières fixant les berges, grâce à leurs racines appelées rhizomes, et préviennent ainsi l'érosion des rives. La racine est diurétique et elle agit défavorablement sur la sécrétion du lait.



Jonc des chaisiers

Schoenoplectus lacustris

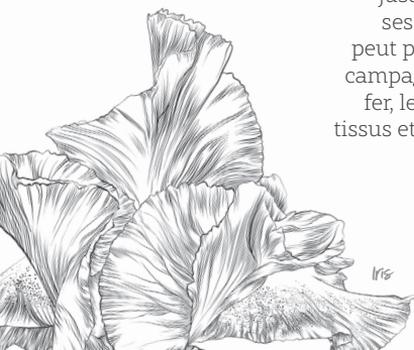
Le jonc est une plante à fleurs, commune des rivières. Constitué de longues tiges vertes et arrondies, il fleurit de juin à août. Les petites fleurs ternes sont regroupées au sommet de la tige en bouquets d'épis. La plante était utilisée en vannerie.



Iris jaune

Iris pseudacorus

Plante des prairies humides et des bords de rivières, l'iris mesure jusqu'à 1,20 mètre de haut. Ses feuilles sont en forme de glaive et ses fleurs jaunes sortent en juin et juillet. L'ingestion de la racine peut provoquer des gastro-entérites. On l'utilisait autrefois, dans les campagnes, pour lutter contre la teigne. Bouilli avec de la limaille de fer, le rhizome fournit une encre noire avec laquelle on teignait les tissus et qui pouvait servir à tanner les cuirs. La sève de l'iris laxative, fait apparaître des rougeurs et des ampoules sur la peau.



Nénuphar jaune

Nuphar lutea

C'est une plante aquatique des cours d'eau à courant lent. Ses feuilles flottantes ovales mesurent de 12 à 35 cm de long. Les fleurs jaunes apparaissent de juin à septembre. La plante renferme des alcaloïdes possédant une action hypotensive et spasmodique sur l'organisme, mais qui ne sont pas encore utilisés en thérapie. Il existe un extrait homéopathe du rhizome contre l'impuissance et la diarrhée.



Cardamine des prés

Cardamine pratensis

Appelée faux cresson, la cardamine aime les sols frais et humides. D'une hauteur maximale de 50 centimètres, elle développe des fleurs rose lilas, d'avril à juin. Ses feuilles se mangent en salade. Médicinale, elle est diurétique, stimulante et antiscorbutique.



Menthe aquatique

Mentha aquatica

La menthe est une plante verte à tige carrée qui dégage une forte odeur. Elle pousse au bord de l'eau et ses fleurs blanc rosé apparaissent de juillet à octobre. L'huile essentielle que renferment ses feuilles, calme les spasmes intestinaux et agit sur les crampes digestives et les nausées.



Fougère femelle

Athyrium filix-femina

Plusieurs espèces de fougères sont présentes en Mayenne : la fougère aigle, la fougère mâle, la fougère femelle... Si la fougère mâle fréquente plutôt les sous-bois, la fougère femelle préfère les sols en bordure de cours d'eau. Cette dernière mesure de 40 cm à 1 mètre de haut et fructifie de juin à septembre. La base de la tige est courte et écaillée, la fronde ("feuilles" découpées) est de couleur vert tendre.



Houblon

Humulus lupulus

De la famille des cannabacées, le houblon est une liane qui s'enroule dans le sens des aiguilles d'une montre autour de la végétation. Ses feuilles sont opposées et ressemblent à celles de la vigne. La plante fleurie de juin à septembre. Les fleurs sont regroupées en grappes avec des fruits un peu aplatis pourvus de glandes jaunes aromatiques. Elle est fréquente dans les endroits frais, notamment en bordure de cours d'eau. La plante est cultivée depuis le VIII^e siècle pour parfumer la bière.



La Mayenne, paradis des pêcheurs

Les poissons

Les Carnassiers

Brochet, sandre, perche sont des carnassiers. Très recherchés par nos pêcheurs, ces poissons sont souvent à l'origine de très belles prises sur la rivière la Mayenne.



Le sandre

Fréquente les cours d'eau calmes. Sa reproduction a lieu d'avril à juin sur des fonds pierreux et graveleux. Le sandre se nourrit majoritairement de poissons : c'est une espèce ichthyophage.



Le brochet

Espèce patrimoniale de notre département, est un poisson souvent menacé en raison de la disparition des zones inondables et des prairies humides. En effet, ce poisson exige des conditions particulières de frai avec l'existence d'herbiers de prairies immergées.



La perche

Se rencontre dans les eaux libres et stagnantes. Le frai se déroule d'avril à juin : les œufs sont déposés en longs rubans dans la végétation des eaux peu profondes.



Le silure glane

Plus grand poisson de France, peut dépasser les 2,50 m et peser plus de 100 kg. Il est de plus en plus recherché par les pêcheurs sportifs pour sa combativité. Loin de l'ogre décrit à son arrivée, son régime alimentaire est plutôt varié puisqu'il consomme des poissons, mais aussi des écrevisses et des mollusques.

Le brochet dans le département de la Mayenne

Pour préserver l'espèce brochet, la Fédération départementale pour la pêche et la protection du milieu aquatique de la Mayenne intervient sur la restauration de frayères naturelles.

Les zones humides submergées de février à mai sont des zones de reproduction pour le poisson et favorisent l'accueil de nombreuses espèces d'accompagnement. Par ailleurs, plusieurs bassins permettent la croissance d'alevins issus de la pisciculture qui sont introduits dans la rivière après grossissement.



Les espèces migratrices

La principale espèce migratrice rencontrée dans la rivière la Mayenne est l'anguille dont le cycle biologique est très complexe.

L'anguille se reproduit dans la mer des Sargasses au large de la Floride puis les larves traversent des milliers de kilomètres pour rejoindre les côtes européennes. Dans les estuaires, elles se métamorphosent en civelles et remontent dans les cours d'eau pour croître.

Menacée d'extinction, l'anguille est protégée et fait l'objet d'actions de préservation. Pour faciliter l'accès à leurs zones de croissance, des passes à anguille ont été aménagées sur les barrages. Ces dispositifs permettent aux jeunes anguilles de franchir les ouvrages pour coloniser les affluents de la Mayenne. Après 5 à 12 ans de croissance, l'anguille "jaune"



devient une anguille "argentée", capable de retourner vers son lieu de reproduction. Sur cette phase de dévalaison, des efforts ont également été faits en équipant les microcentrales électriques de turbines réduisant fortement la mortalité des anguilles.

Les cyprinidés

Les cyprinidés sont en quantité très importante dans la rivière la Mayenne. Ils regroupent les espèces piscicoles suivantes : carpe commune, gardon, chevesne, brème commune, tanche, ablette, rotengle...



La carpe

La carpe commune occupe les mêmes habitats que le gardon. Cette espèce est plutôt active au crépuscule pour se nourrir. Des parcours de pêche de nuit lui sont dédiés tout le long de la rivière.



Le gardon

Vit dans les eaux lentes ou stagnantes à fond vaseux et riche en végétation.

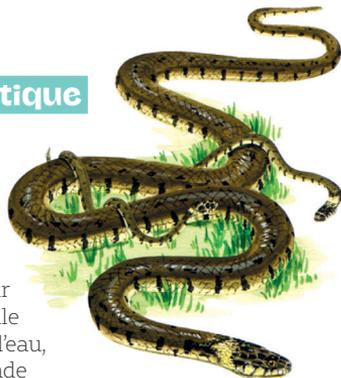
Cyprinidés, carnassiers, poissons migrateurs participent à l'équilibre biologique de la rivière la Mayenne. D'autres espèces de poissons ou crustacés exotiques et envahissants, introduits dans le milieu, comme le poisson-chat, la perche-soleil, le pseudorasbora, l'écrevisse signal, l'écrevisse de Louisiane perturbent cet équilibre fragile.

La Mayenne et sa faune

Couleuvre helvétique

Natrix helvetica

Inoffensive, la couleuvre à collier se reconnaît à son collier blanchâtre sur la nuque, son dos grisâtre ou brun vert et sa longueur moyenne de 1,20 mètre. Elle recherche la proximité de l'eau, où elle nage avec une grande facilité. Elle se nourrit d'amphibiens, de poissons et de petits mammifères. Les accouplements ont lieu au printemps. La femelle pond 10 à 50 œufs en été, dans des tas de végétaux en décomposition. Elle hiberne d'octobre à mars dans des cavités. C'est une espèce protégée assez commune en Mayenne.



Dytique

Dytiscus sp

Coléoptère aquatique de 3 à 5 cm, au corps aplati de couleur sombre. Excellent nageur, les pattes postérieures servent d'avirons. Pour respirer, il s'approche de la surface et fait le plein d'oxygène sous ses ailes (élytres). Les dytiques se nourrissent de petits animaux aquatiques qu'ils attrapent avec leurs pattes. Le dytique adulte est capable de voler sur de longues distances pour trouver un point d'eau.



Couleuvre vipérine

Natrix maura

La couleuvre vipérine est victime de sa ressemblance avec la vipère par la ligne sombre brisée sur son dos. En position défensive, elle émet un fort souffle et aplatit sa tête en forme de triangle. Elle affectionne les milieux aquatiques où elle se nourrit de petits poissons et d'amphibiens. Elle hiberne d'octobre à mars dans une galerie de rongeurs. C'est une espèce protégée en Mayenne.



Moules et escargots d'eau douce

La moule de rivière la plus commune est l'anodonte, bivalve à la coquille ovale et allongée, pouvant atteindre 20 cm de long. L'animal filtre l'eau pour en garder les substances nutritives et le plancton. La moule joue un grand rôle dans la vie des eaux, en filtrant les substances en suspension et en les rejetant dans la vase après transformation. Plusieurs espèces d'escargots (gastéropodes) peuplent la rivière : la limnée et la planorbe. Elles se nourrissent de plantes et d'algues et participent au nettoyage du lit des cours d'eau, en ingérant les matières en décomposition.



Nèpe

Nepa cinerea

La nèpe est une punaise d'eau au corps aplati, long de 2 cm. Elle est munie de deux impressionnantes pattes crochets en avant du corps et d'un siphon à l'extrémité de son abdomen, sorte de tuba, qu'elle garde en contact avec la surface de l'eau pour respirer, ce qui lui vaut le surnom de scorpion d'eau. L'espèce vit près des rives, à la recherche d'insectes et têtards. La femelle pond ses œufs dans des morceaux de végétaux aquatiques mous ou en décomposition, entre mai et juillet. Les jeunes larves deviennent adultes en septembre.





Crapaud épineux

Bufo spinosus

Le crapaud épineux est répandu sur l'ensemble de la Mayenne. Son corps parsemé de glandes lui a donné une image repoussante. Le crapaud se nourrit de vers, de limaces et d'insectes. L'espèce est protégée. Terrestre, il regagne l'eau pour se reproduire dans le site qui l'a vu naître. La femelle pond de 200 à 6 000 œufs, sous la forme de chapelets ensemencés par le mâle accroché à celle-ci. Les jeunes crapauds quittent l'eau en juin-juillet et se préparent à hiberner, dès l'automne, dans des cavités.



Caloptéryx éclatant

Caloptéryx splendens

Espèce commune des bords de rivières à courant lent, présente de mai à septembre. Le mâle se reconnaît à ses ailes et à son corps bleu métallique, la femelle à ses ailes roussâtres, enfumées. Elle s'immerge, parfois complètement, le long d'une plante aquatique pour y déposer ses œufs. Les larves aquatiques, carnassières, changeront plusieurs fois de "peau" avant de se transformer en adultes, plusieurs années après. L'adulte attrape, au vol, des insectes.



Loutre d'Europe

Lutra lutra

Après avoir subi un net déclin de ses populations, la Loutre d'Europe voit sa répartition s'étendre grâce à la restauration des cours d'eau et à l'arrêt de la chasse. C'est un mammifère semi-aquatique très discret, qui laisse en revanche ses épreintes (excréments) bien en évidence afin de marquer son territoire. Elle se nourrit surtout de poissons et d'amphibiens.



Grenouille verte

Pelophylax sp

Le dos est vert, tacheté de noir ou de brun, le ventre est blanc. La grenouille verte vit sur terre, toujours près de l'eau. La femelle pond près d'un millier d'œufs, en paquets gélatineux dans les plantes aquatiques, à partir du mois de mai. La grenouille se nourrit d'insectes volants, de vers et limaces. On peut entendre des concerts de grenouilles aux coassements retentissants.



Castor d'Europe

Castor fiber

Ce rongeur semi-aquatique, protégé nationalement, peut être confondu avec le ragondin. Il est toutefois plus gros que ce dernier, et possède une queue plate. Il est exclusivement herbivore et, contrairement à la légende urbaine, il ne construit des barrages que très rarement, et uniquement sur des petits cours d'eau. Pour se nourrir, il lui arrive d'abattre quelques arbres qu'il taille en "crayon de castor", indice qui ne trompe pas sur sa présence.



La Mayenne et sa faune

Héron cendré

Ardea cinerea

Le héron cendré est un oiseau élancé. Il possède un long cou et un grand bec jaune. En vol, ses ailes déployées d'une envergure de 1,80 m battent des mouvements amples et puissants, avec ses pattes tendues et sa tête repliée en arrière. Sa position au repos est reconnaissable : le héron cendré peut en effet rester des heures debout sur une seule de ses pattes sans bouger, son cou rentré dans ses épaules. L'alimentation du héron cendré est principalement composée de poissons, de batraciens et des petits rongeurs.



Canard colvert

Anas platyrhynchos



Le mâle, superbement coloré, exhibe une tête et un cou vert bouteille souligné d'un collier blanc qui démarque la poitrine marron. Le reste du corps gris clair est terminé par un croupion noir où tranche le blanc de la queue. La cane présente un plumage bien plus modeste, d'une teinte générale jaunâtre tachetée de brun. Espèce nicheuse et très commune, elle est présente toute l'année. Facile à observer, on peut croiser une cane, accompagnée de ses jeunes, de mars à août. En hiver, lorsque les sites d'hivernage habituels (étangs) sont gelés, il subsiste toujours des zones d'eau libre au niveau des barrages : on peut observer alors des concentrations spectaculaires d'oiseaux.

Grand cormoran

Phalacrocorax carbo

C'est un grand oiseau aquatique d'une teinte générale sombre et au long cou, les jeunes se distinguant par leur ventre clair. Ils nagent très enfoncés dans l'eau, avec le cou vertical et le bec un peu relevé. C'est une espèce non nicheuse et très commune en hiver. Très peu discret, le grand cormoran est d'observation aisée de novembre à mars. D'un naturel grégaire, il constitue, alors, des dortoirs pour passer la nuit : on le rencontre donc souvent en bandes variant de quelques unités à plusieurs dizaines d'oiseaux.



Martin-pêcheur

Alcedo atthis

Oiseau de petite taille aux couleurs vives : dos, ailes et dessus de la tête d'un magnifique bleu-vert, ventre orangé, gorge blanche. Bec noir (avec du rouge chez la femelle) relativement long et pointu. Espèce commune et nicheuse, on peut l'observer toute l'année.

On le croise régulièrement, volant au ras de l'eau avec des battements d'ailes rapides.

C'est son cri, un "tiiiit" sonore et typique qui prévient souvent de son passage.



Bergeronnette des ruisseaux

Motacilla cinerea

Petit oiseau élégant, sa longue queue, son manteau et son dos gris contrastent avec les ailes noires et le dessous du corps jaune vif. Le mâle est plus coloré et possède une gorge noire. Espèce peu commune, on peut cependant la rencontrer toute l'année. En période de reproduction, elle recherche les eaux courantes. On peut donc l'observer à cette période, essentiellement au niveau des barrages.



Mouette rieuse

Chroicocephalus ridibundus

Oiseau grossièrement blanc avec les ailes grises et la tête brun-noir en été, il est facile à identifier en vol grâce au bord d'attaque de l'aile blanc et à l'arrière de l'aile bordé de noir. En hiver, seule une tache noire subsiste en arrière de l'œil. Les jeunes ont les parties supérieures brun-roussâtre. Elle est très commune de septembre à mars. Des groupes rassemblant plusieurs dizaines d'individus sont facilement observables en fin de journée lorsqu'ils suivent la vallée, en vol, pour rejoindre un dortoir. En période de reproduction, la mouette rieuse est plus discrète, des jeunes erratiques peuvent cependant être observés.



Chevreuil

Capreolus capreolus

D'une hauteur au garrot de 60 à 70 centimètres, son poids oscille, à l'âge adulte, entre 18 et 30 kg. Le mâle s'appelle le "brocard", la femelle "chevrette" et le jeune "faon". Le chevreuil est un mammifère sauvage ruminant appartenant à la famille des cervidés. Le mâle porte des bois et non des cornes. Les bois sont de véritables productions osseuses pleines et caduques. Il ne possède pas de queue, la tache claire et érectile du fessier s'appelle miroir ou rose.



Gallinule poule d'eau

Gallinula chloropus

D'une teinte générale noire, elle exhibe fréquemment le dessin noir et blanc caractéristique de ses sous-caudales en relevant nerveusement la queue. Une ligne blanche pointillée transversale orne le haut de ses flancs. Sa plaque frontale rouge et son bec rouge à pointe jaune ajoutent une touche de couleur du plus bel effet à son plumage sombre. Espèce très commune et nicheuse, on peut l'observer toute l'année. Avec un peu d'attention, on peut l'apercevoir, traversant la rivière en nageant, pour rejoindre l'autre rive.

Murin de Daubenton

Myotis daubentonii

Le Murin de Daubenton est une chauve-souris qui hiverne dans des grottes ou des caves saturées en humidité, tandis que ses gîtes d'été sont principalement constitués de vieux arbres à cavités. Son vol caractéristique dessine des courbes et des arabesques au-dessus des eaux calmes. Cela lui permet de chasser de multiples insectes sur et au-dessus de l'eau (éphémères, coléoptères, chironomes,...).



La Mayenne et ses écluses



Canalisation et navigation

Jusque dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, la rivière la Mayenne a été l'axe principal de circulation des hommes et des marchandises dans le Bas Maine. La Mayenne était naturellement navigable entre Angers et Château-Gontier-sur-Mayenne. Mais, la rapidité des eaux rendait périlleuse la circulation des bateaux au nord de Laval.

Au sud de Laval, par contre, le passage des bateaux est attesté depuis le Moyen Âge. Afin d'améliorer le trafic, l'aménagement de portes marinières est réalisé dans la première moitié du XVI^e siècle entre Château-Gontier-sur-Mayenne et Laval. Ces travaux ont favorisé l'essor du trafic commercial à une époque où le transport terrestre était lent et incertain. L'exportation, par la rivière, des productions locales (fer, marbres et toiles de lin) a contribué à la prospérité du Bas Maine aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Au début du XIX^e siècle, le voyage de Laval à Angers demeurait très long : 12 à 15 jours à la descente, 25 à 30 à la remontée. La nécessité du développement économique a alors imposé une nouvelle amélioration des conditions de navigation. La canalisation entre Laval et Mayenne est réalisée entre 1847 et 1863. Sur cette section, vingt barrages dotés d'écluses à sas et un canal de dérivation parallèle à la Mayenne (à Montgiroux) furent construits. Entre Laval et Château-Gontier, douze nouveaux barrages à écluse se substituèrent aux vingt et une portes marinières, de 1853 et 1878. Dans le même temps, au sud de Château-Gontier et jusqu'à la limite du Maine-et-Loire, trois écluses et un canal (près du bourg de Ménéil) remplacèrent, entre 1860 et 1864, les six anciennes portes marinières.

Mais le commerce par voie d'eau déclina rapidement, concurrencé par le chemin de fer puis par la route. Depuis les années 1970, la Mayenne s'est ouverte à la navigation de plaisance.





Le fonctionnement des écluses

Les écluses ont permis une simplification et une sécurisation du passage. Elles sont constituées d'un sas, fermé en aval et en amont par une porte. Le bateau y pénètre d'un côté.

Le niveau de l'eau est abaissé ou élevé progressivement, grâce à l'ouverture des vannes, jusqu'à ce qu'il atteigne celui de la portion de rivière (ou bief) suivante. Le système d'ouverture des portes, qui utilisait à l'origine la force de l'homme, a été améliorée dans l'entre-deux-guerres, par l'installation de crémaillères actionnées par des manivelles.

Au Nord de Laval, les écluses conservent un fonctionnement mécanique. Pour le reste de l'itinéraire, un mécanisme électrifié composé de crics commandés à partir d'un pupitre de commande ou depuis le chenal pour celle de Laval dite "automatique", est progressivement étendu à l'ensemble des écluses en remplacement d'un mécanisme hydraulique en place depuis le milieu des années 1990. Il réduit le temps d'éclusage et la pénibilité du travail de l'éclusier.



Ville de Mayenne

RIVE DROITE

1 Les places de Hercé et de Cheverus

Lorsque le cardinal Mazarin achète le duché de Mayenne en 1654, il obtient la création d'un corps de villes et de plusieurs juridictions à Mayenne. Un palais municipal, dit barre ducale, est alors construit et vient délimiter deux nouvelles places. Rapidement, les notables y font construire leurs hôtels particuliers, formant un ensemble architectural remarquable.

2 La basilique Notre-Dame

L'édifice est le fruit de multiples remaniements et agrandissements depuis la période médiévale jusqu'au XIX^e siècle. Dernière transformation notable, l'imposant chevet à sept chapelles rayonnantes, inspiré de celui de la cathédrale du Mans, est élevé sur les plans de l'architecte parisien Lambert entre 1868 et 1890.

3 Le château de Mayenne

Mayenne est née au début du Moyen Âge au bord d'un gué. On y édifie, vers 900, un bâtiment de pierres qui est l'une des rares résidences carolingiennes conservées en Europe. Cet édifice, autour duquel la ville s'est développée, a été chemisé par une véritable forteresse au cours du XIII^e siècle, avec une vaste enceinte ponctuée de tours circulaires, aujourd'hui occupée par un jardin public.



Château de Mayenne

À DÉCOUVRIR

Musée du château de Mayenne

Le château est un exemple exceptionnel de palais de l'époque carolingienne, construit à l'aube de l'an mil. Son musée vous propose de découvrir une riche collection d'objets liés à la vie quotidienne du Moyen Âge.
Place Juhel - 53100 Mayenne
02 43 00 17 17 - museeduchateaudemayenne.fr



Le musée

Saint-Baudelle

6

Saint-Baudelle

Laval



4 L'église Saint-Martin

Construite aux XI^e et XII^e siècles sur la rive gauche, l'église Saint-Martin, au cœur du faubourg du même nom, figure parmi les plus beaux édifices romans en Mayenne. Le chevet demi-circulaire, bien qu'amputé d'une de ses trois absidioles, est remarquable. L'intérieur abrite notamment un retable dit du Rosaire du XVII^e siècle.

5 Le château des vallées et le viaduc de Mayenne

Le château des Vallées est construit vers 1880 pour les Féron, une famille influente enrichie dans la fabrication et le négoce des toiles. La tour circulaire, qui dominait les bâtiments de l'usine, arbore un fanion avec l'initiale F. Le viaduc métallique de la ligne de chemin de fer Landivy Mayenne, aménagé à partir de 1901 et bombardé en 1944, est remplacé par un pont routier en pierre vers 1970.

6 Le moulin et l'écluse de Saint-Baudelle

Avant-dernier ouvrage de la partie navigable de la haute Mayenne, le barrage à écluse de Saint-Baudelle a été réalisé en 1863. À son extrémité, sur la rive droite, un moulin à blé à deux roues a été reconstruit à la même époque. Il a aujourd'hui cessé toute activité.

Légende :  Bateau promenade  Lieux à découvrir  Pont  Écluses  Chemin de halage

RIVE GAUCHE

La Vigie - Mémorial des déportés de la Mayenne

Ce site, unique dans la région, rend hommage aux Déportés mayennais à travers leurs témoignages.
23, rue Ambroise de Loré - 53100 Mayenne
02 43 08 87 35 - memorial-des-deportes-mayenne.fr

La Meduana

Bateau promenade
Halte fluviale - Quai de Waiblingen
53100 Mayenne
02 43 04 19 37

De Moulay au pont de Rochefort

11 km

RIVE DROITE

3 Le bourg et le château de Contest

Contest est implanté sur le rebord du coteau dominant la Mayenne, en contre-haut d'un ancien passage à gué. Le village s'est développé autour d'une église et d'une résidence féodale mentionnées dès le XII^e siècle. Le château actuel, grande demeure à la sobre architecture, est reconstruit à la veille de la Révolution pour le corps central, puis agrandi de deux pavillons au XIX^e siècle. (*Propriété privée non ouverte au public*).

6 Le canal des Communes et le château de Montgiroux

Le canal des Communes, courte dérivation de la Mayenne, est aménagé en 1858 pour faciliter la navigation de cette section à la déclivité importante. Le château de Montgiroux est construit en surplomb en 1864 pour Frédéric de Robien, par l'architecte Pierre-Félix Delarue. Il se caractérise par son architecture brique et pierre, évocation du style Louis XIII. (*Propriété privée non ouverte au public*).

7 Le pont et l'usine de Rochefort

En aval du pont de Rochefort, achevé en 1882, le barrage à écluse de la Basse-Fourmondière, mis en service en 1857, a fait fonctionner successivement un moulin à blé, une filature, puis à partir de 1896, une usine, la Néo-métallurgie, spécialisée dans l'étude et la production de nouveaux alliages métalliques. Il en subsiste plusieurs bâtiments dont l'un se singularise par son appareillage en briques polychromes. En amont, le barrage de la Haute-Fourmondière alimentait une usine de tissage d'amiante, créée à la fin du XIX^e siècle.



Château de Montgiroux



À DÉCOUVRIR

Fontaine-Daniel

Ce village de caractère, berceau des Toiles de Mayenne, vous séduira par son histoire, son passé ouvrier et son cadre enchanteur.



1 L'Oppidum de Moulay

L'oppidum de Moulay, agglomération gauloise fortifiée, occupe un retranchement à la confluence de la Mayenne et de l'Aron. Les importantes fouilles archéologiques de la fin des années 2000 ont permis de reconsidérer l'ampleur du site, qui s'étend sur 135 ha et possède deux enceintes. Il s'agit sans doute de la capitale du peuple des Aulerques Diablintes avant la conquête romaine.

2 Le château du Bas-Mont

La terre et seigneurie des Monts sont mentionnées depuis le XI^e siècle. En 1664, Germain Ricoeur, qui avait fait fortune dans les forges normandes, épouse Renée Lefebvre, héritière de la seigneurie. Il est le constructeur du château actuel, dont la chapelle est bénie en 1712. L'architecture, sobre mais de qualité, est caractéristique des demeures élevées sous le règne de Louis XIV. (*Propriété privée*).

4 L'écluse de la Roche

Le barrage à écluse de la Roche a été construit en 1860-1861. Le moulin Neuf, qui se trouvait sur la rive droite, a alors été supprimé. Sur l'autre rive, le moulin de la Roche, attesté au XV^e siècle, a été reconstruit en 1861-1862. Partiellement détruit par un incendie en 1962, il a fait place à une micro-centrale électrique.

5 Le pont de Montgiroux

Un site féodal est attesté dès le XII^e siècle sur ce site de franchissement de la Mayenne. Le pont actuel, remplaçant un bac, est construit par une société privée, Collet et Compagnie, et achevé en 1834. Les deux maisons jumelles situées à son débouché, dont une a été détruite en lien avec l'élargissement de la voirie en 1970, étaient vraisemblablement le bureau et le logement du péagiste.

Légende :  Lieux à découvrir  Pont  Écluses  Chemin de halage

Du pont de Rochefort à Changé

Mayenne

17 km

RIVE DROITE

4 Le château d'Orange

Édifié au début des années 1850 pour un notable lavallois, Anselme Lévesque de la Bérangerie, le château d'Orange occupe l'emplacement d'un site féodal attesté depuis le XI^e siècle. Sa silhouette à pavillons et tourelles et son décor sculpté empruntent principalement au vocabulaire ornemental de la Renaissance. L'architecte est Pierre-Félix Delarue, concepteur de plusieurs résidences aristocratiques en bord de Mayenne. (*Propriété privée non ouverte au public*).

5 Le bourg de Saint-Jean-sur-Mayenne

Une ancienne maçonnerie du côté de l'Ernée témoignerait d'un monastère, dédié à saint Trêche, cité à l'époque mérovingienne. Un pont sur la Mayenne est attesté à partir du XV^e siècle, tandis que le pont actuel est construit en 1842. La silhouette du village est dominée par l'imposant chœur de l'église réalisé en 1835 et, plus haut, par l'ancienne école de garçons en forme de chapelle édifée par l'architecte Renous en 1850.

6 Le château du Ricoudet

Le comte Auguste d'Elva, déjà propriétaire du château de Changé, fait édifier le château du Ricoudet en 1885 et le cède à son fils Christian en 1889. Inspiré des villas italiennes de la Renaissance, avec son plan massé, la saillie de son avant-corps ouvert sur la rivière, il offrait depuis sa terrasse et son belvédère une large vue sur la vallée de la Mayenne. Il accueillait un célèbre équipage de chasse à courre. (*Propriété privée non ouverte au public*).

8 Le bourg et le château de Changé

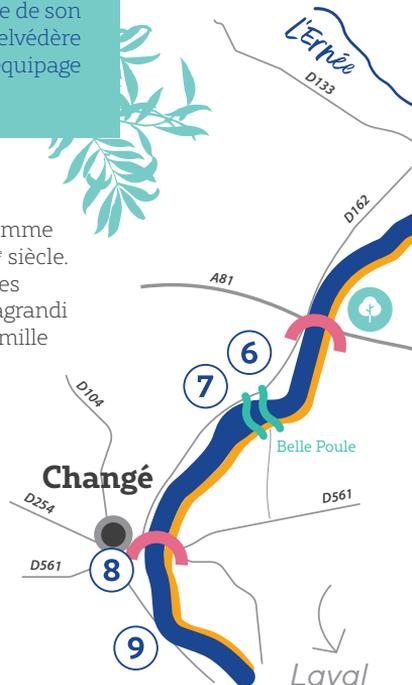
Une agglomération existait à Changé dès le début du Moyen Âge, comme le confirme la découverte de sarcophages de pierre au cours du XIX^e siècle. L'église, reconstruite à partir de 1869, possède l'une des plus élégantes façades néo-gothiques du département. L'ancien prieuré, largement agrandi et agrémenté dans le courant du XIX^e siècle, était la résidence de la famille d'Elva avant de devenir la mairie au début des années 1960.

9 Le manoir de la Coudre

Posté tel une vigie sur le rebord de la falaise, le manoir de la Coudre date de la fin du XV^e siècle. Faut de document, on ne sait rien du contexte de sa construction ou reconstruction. Il domine le rocher du Saut-Gautier, largement amputé lors de l'aménagement de la route au XIX^e siècle, et la maison néogothique destinée au concierge qui gardait l'entrée du parc du château de Changé.

- Légende :
-  Espace naturel
 -  Pont
 -  Écluses
 -  Chemin de halage
 -  Borne d'informations touristiques

Saint-Jean-sur-Mayenne



Laval



1 L'écluse du Moulin Oger

La retenue à écluse du Moulin Oger date de 1854. Avant la canalisation de la haute Mayenne, un moulin à blé y était établi qui a donné son nom au site. Une micro-centrale électrique a été installée dans le pertuis de l'écluse en 1959.

2 Le château de la Motte-Serrant

Ce lieu doit son nom à la motte castrale entourée d'une douve circulaire, proche de la rivière, premier aménagement seigneurial daté du XI^e siècle environ et servant de socle à un manoir du XV^e siècle. L'actuel château a été construit en 1830 par la famille du Bourg. La motte et sa ruine deviennent alors un décor romantique pour le parc à l'anglaise. (*Propriété privée non ouverte au public.*)

3 L'écluse et la pêcherie de l'Âme

Une voie antique, venant de la région de Tours et menant vers le nord de la Bretagne traversait la Mayenne au nord du barrage de l'Âme. L'écluse date de 1854. Dans les années qui suivent, un établissement piscicole est aménagé à proximité ; bien qu'aujourd'hui abandonné, ses bassins sont toujours visibles.

7 L'écluse et le moulin de Belle-Poule

Le barrage éclusier de Belle-Poule a été établi entre 1847 et 1853. Le moulin à blé, situé sur la rive droite, a été reconstruit en 1858. Il appartenait à la famille d'Elva, propriétaire des châteaux de Changé et du Ricoudet. La maison du meunier est élevée vers 1875 sur les plans de l'architecte lavallois Alfred Bouteux et garnie d'une tour quelques années plus tard.



RIVE GAUCHE

Espace naturel des Planches

Cheminez à travers champ pour découvrir différents habitats pour la biodiversité ordinaire ; derrière l'alignement de chênes remarquables et d'arbres têtards, la présence d'une frayère, d'une mare, de zones humides, sans oublier les haies et la prairie naturelle.

Parc environnemental de Changé

Autour du plan d'eau du Port, découvrez la frayère, le jardin pédagogique et le square Ichenhausen avec un rare oranger des Osages. Empruntez le platelage au travers de la zone humide qui est pâturée. De nombreux services sont à votre disposition sur ce site.

Ville de Laval

RIVE DROITE

1 L'église et le pont de Pritz

Pritz, l'une des plus vieilles églises de la Mayenne, remonte en partie à l'époque carolingienne (VIII^e ou IX^e siècle). Après la fondation du château de Laval, elle demeura l'unique église de la ville naissante, malgré son éloignement, jusque vers 1070. On peut voir à l'intérieur un bel ensemble de peintures médiévales (propriété privée ouverte ponctuellement). Construit en 1995, le pont voisin est conçu par l'architecte Alain Spielmann.

5 Le château de Laval

Dominant le vieux pont reliant la ville au faubourg Saint-Vénérand, le château de Laval a été fondé vers 1020 sur un promontoire rocheux commandant un passage à gué. Le logis médiéval se signale par son donjon circulaire construit au début du XIII^e siècle, couronné par un rare exemple d'encorbellement en charpente nommé hourd. La grande galerie parallèle à la Mayenne est construite à la Renaissance, dans les années 1540.

6 La Grande-rue

Colonne vertébrale de la ville médiévale, la pittoresque Grande-rue de Laval est bordée de maisons à pans de bois et de boutiques. À l'extrémité, la maison dite du Grand Veneur a été construite au milieu du XVI^e siècle pour un riche marchand de toiles. La partie droite de la façade a conservé son décor Renaissance avec ses baies géminées, ses colonnes et son fronton sculpté.

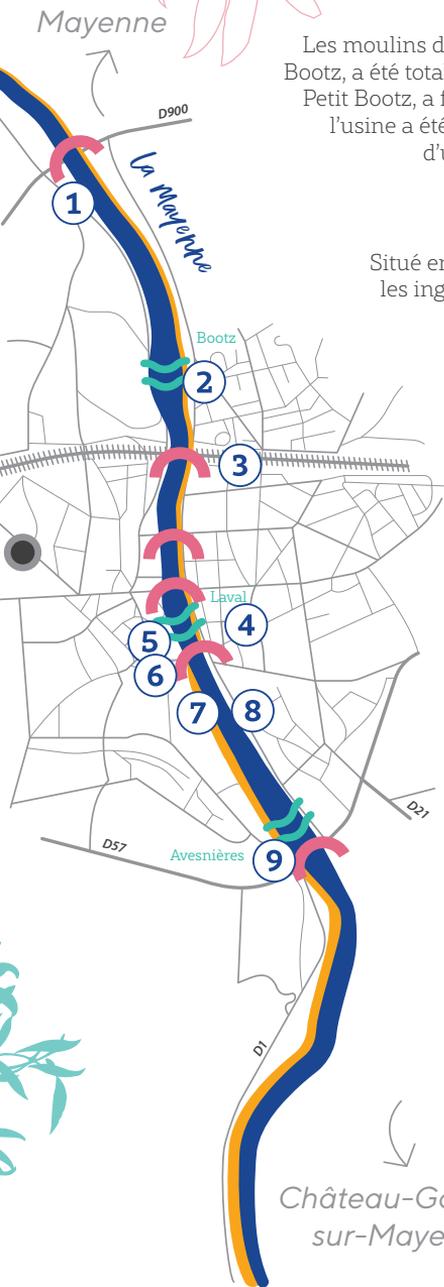
7 Les bains-douches

Inaugurés en 1927, les bains-douches municipaux de Laval sont construits par l'architecte Léon-Henri Guinebrière. L'édifice est emblématique de l'Art déco avec ses ornements sculptés géométriques et, à l'intérieur, ses mosaïques aux tons bleus et or signées par Isidore Odorico fils. Le lieu accueille aujourd'hui des expositions.

9 La basilique d'Avesnières

Aujourd'hui quartier de Laval, l'ancienne commune d'Avesnières a été annexée par la ville en 1863. L'église, classée en 1840 sur la première liste des Monuments historiques, est un bel exemple d'architecture romane complétée par des voûtes gothiques. Elle reçut, en 1534, une flèche très ornée, reconstruite en 1873. En 1898, l'église est élevée au rang de basilique par le pape Léon XIII.

Légende :  Pont  Écluses  Chemin de halage



2 L'écluse et le moulin de Bootz

Les moulins de Bootz ont été établis au XI^e siècle. Celui de la rive droite, dit du Grand Bootz, a été totalement reconstruit à la fin du XIX^e siècle. Celui de la rive gauche, dit du Petit Bootz, a fait place à une filature de coton fondée en 1826. Reconstruite en 1896, l'usine a été détruite après sa fermeture en 1979. Le barrage a été exhaussé et doté d'une écluse, en 1852-1853, lors des travaux de canalisation de la rivière.

3 Le Viaduc de Laval

Situé en aval du barrage de Bootz, le viaduc a été construit de 1854 à 1856 par les ingénieurs Eugène Caillaux et Hunebelle. Il permet à la ligne Paris - Brest de franchir la vallée de la Mayenne.

4 L'église Saint-Vénérand

Située au cœur du faubourg rive droite, l'église est construite à partir de 1485. Les voûtes du transept et du chœur, au décor finement ciselé, sont achevées en 1565. Le porche et la tourelle d'escalier coiffée d'un lanternon, achevés à la fin du XVI^e siècle, sont de style Renaissance. L'intérieur abrite un riche mobilier, dont un bel ensemble de retables lavallois.

8 Le bateau-lavoir Saint-Julien

Amarré près de l'ancien hôpital Saint-Julien, il est construit en 1904 et exploité par des buandiers-blanchisseurs jusqu'en 1970. Avec le Saint-Yves aujourd'hui à terre, il s'agit du dernier rescapé de la flotte de bateaux-lavoirs qui permettaient aux ménagères de laver leur linge après la construction des quais au milieu du XIX^e siècle.



RIVE GAUCHE

Ville de Laval

RIVE DROITE

À DÉCOUVRIR



Vallis Guidonis

Bateau promenade Vallis Guidonis.
100, rue du Vieux Saint Louis - 53000 Laval
02 43 49 45 26



Vieux-Château et MANAS - Musée d'Art Naïf et d'Arts Singuliers

Installé dans le château, le musée présente une collection d'arts du monde entier, dont des œuvres du Douanier Rousseau, né à Laval.
Vieux Château - 53000 Laval
02 53 74 12 30 - musees.laval.fr



Bains-douches

32, quai Albert Goupil - 53000 Laval
patrimoine.laval.fr



Le ZOOM

Le Centre de culture scientifique, technique et industrielle donne à chacun la possibilité de s'informer de manière ludique sur les sciences et les techniques.
Place de Hercé - 53000 Laval
02 43 49 47 81 - zoom.laval.fr



Le jardin de la Perrine

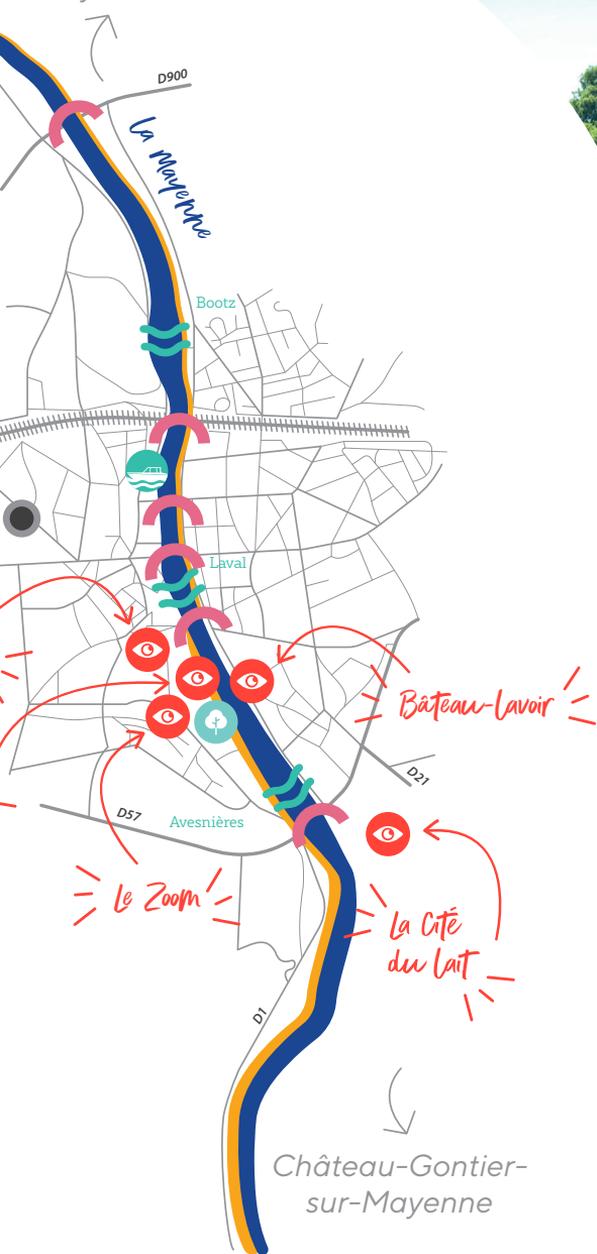
Le jardin du manoir de la Perrine devient municipal en 1885 ; la roseraie est créée en 1929 par le jardinier en chef Jules Denier. Beaucoup d'espèces d'arbres cohabitent dans ce parc : un magnifique ginkgo biloba (arbre aux quarante écus) trône à proximité des jeux, plus bas un énorme hêtre pourpre fait un vaste ombrage et distribue ses faînes. Présence également d'un libocèdre, d'un murier blanc, de chênes verts. Ce jardin possède également une très belle collection de rosiers regroupés dans la roseraie dont beaucoup de variétés anciennes.

Laval

Musée
MANAS

Bains-
douches

Mayenne



Le bateau-lavoir Saint-Julien

RIVE GAUCHE



Bateau-lavoir Saint-Julien

En accès libre en juillet - août.
Quai Paul Boudet - 53000 Laval
patrimoine.laval.fr



La Cité du Lait

La Cité du Lait-Lactopôle® est un musée où le lait est présenté dans ses dimensions culturelle, patrimoniale, industrielle et gastronomique.
18, rue Adolphe Beck - 53000 Laval
02 43 59 51 90 - lacitedulait.com

Légende :  Bateau promenade  Lieux à découvrir  Espace naturel



De L'Huisserie à l'écluse de Briassé

10,5 km

RIVE DROITE

3 Le menhir du Haut-Fougeray

Rare vestige du mégalithisme dans la vallée de la Mayenne, ce menhir date de l'époque néolithique (5000-2000 avant J.-C.). Sa fonction est énigmatique : représentation d'une divinité, marquage d'un lieu particulier ? Il se trouve aujourd'hui en marge du parc du château de la Houssaye, reconstruit par l'architecte Delarue vers 1865.

6 Le château de la Bonne Métrie

Situé face à l'abbaye du Port-du-Salut, le château de la Bonne Métrie a été édifié vers 1874. Cette élégante demeure habillée de briques et coiffée de tourelles d'angles est précédée par un remarquable perron en pierre à plusieurs volées descendant dans le jardin. *(Propriété privée non ouverte au public).*

7 L'écluse et le moulin du Port Rhingeard

Un nouveau barrage, doté d'une écluse à sas, a été réalisé en 1870-1871. Le moulin à blé, exploité par les moines, a été reconstruit peu après. En 1933, il a été transformé en centrale électrique pour l'usage de l'abbaye. Le surplus est vendu à EDF.

9 Le château de la Morlière

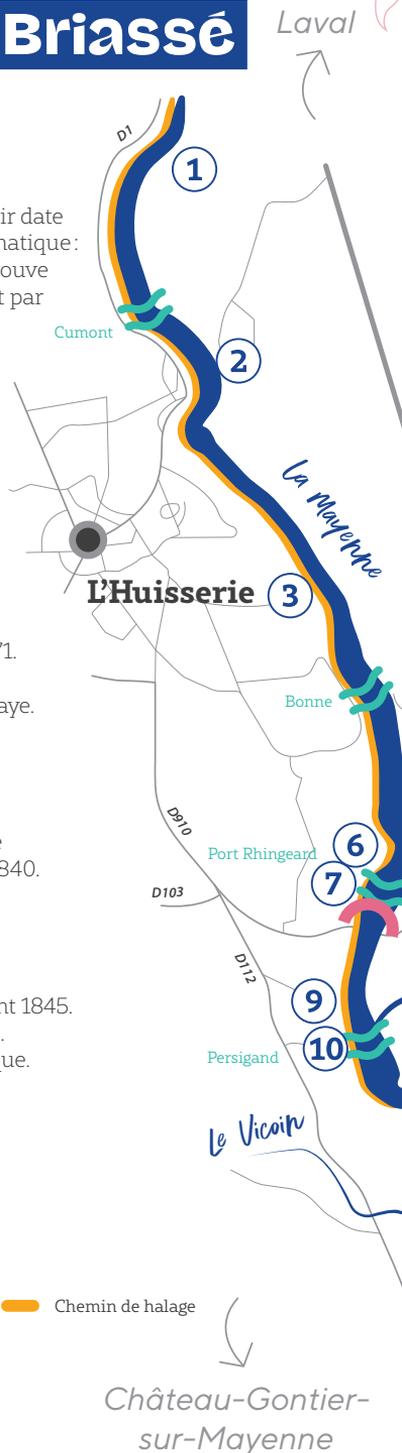
Le petit château de la Morlière domine la vallée de la Mayenne. Situé sur l'emprise d'un ancien manoir, il est reconstruit dans les années 1840. *(Propriété privée non ouverte au public).*

10 L'écluse et le moulin de Persigand

Le moulin à blé de Persigand, attesté au XV^e siècle, a été supprimé avant 1845. Il ne fut pas rebâti après la construction du barrage à écluse, en 1872. À partir de 1910, la chute d'eau fut utilisée par une usine hydroélectrique.

12 L'écluse et le moulin de Briassé

La réalisation d'un nouveau barrage à l'écluse, destiné à améliorer la navigation sur la Mayenne a nécessité la destruction du moulin de la rive gauche, puis sa reconstruction en 1876.



Légende : Lieux à découvrir Espace naturel Pont Écluses Chemin de halage

Château-Gontier-
sur-Mayenne

1 Le château de Bois Gamats

L'ancien manoir du Bois-Gamats remonte vraisemblablement au XII^e siècle. Au XVII^e siècle sans doute, un nouveau château est construit à proximité, lequel est largement transformé dans les années 1840 sur les plans de l'architecte lavallois Eugène Boret. *(Propriété privée non ouverte au public).*

2 Le village de Saint-Pierre-le-Potier

Le village s'étend autour d'une chapelle romane du XI^e siècle intéressante pour son architecture bien conservée. À la fin du Moyen Âge, l'artisanat de la poterie se concentra à Saint-Pierre et dans quelques hameaux comme Thévailles. Au début du XX^e siècle, le village était apprécié des lavallois qui venaient s'y promener, pêcher, se baigner ou se délasser aux terrasses des nombreux restaurants.

4 Le château de la Coudre

Le château de la Coudre a été édifié en 1872. Habillé en brique et pierre, il s'inspire des réalisations du temps de Louis XIII. Il est accompagné d'un ensemble de communs remarquables avec chapelle, écuries, chenil, orangerie, potager et ferme modèle. *(Propriété privée non ouverte au public).*

5 L'île Sainte-Apollonie

En 1830, une fabrique de papier, utilisant les techniques nouvelles de la machine à papier mises au point en Angleterre, a été installée sur l'île du Saut-du-Tour, rebaptisée Sainte-Apollonie, du prénom de l'épouse de son propriétaire, le marquis de la Rochelambert. La canalisation de la Mayenne a entraîné la suppression de l'usine en 1870. *(Propriété privée non ouverte au public).*

8 L'oppidum d'Entrammes et l'abbaye du Port-du-Salut

Un oppidum gaulois domine l'ancien gué d'Entrammes. À l'époque romaine, une agglomération s'étendit le long de la voie Le Mans - Rennes qui empruntait ce gué. Il en subsiste des thermes, l'un des monuments romains les mieux conservés dans l'Ouest. Le prieuré de Port-Rhingear, fondé près du gué en 1233, devint, en 1816, l'abbaye de Trappistes de Port-du-Salut.

11 Le château de Briacé

Remplaçant un vieux manoir, le château de Briacé a été édifié vers 1900, dans le creux d'un méandre de la rivière, profitant ainsi d'un vaste panorama. *(Propriété privée non ouverte au public).*



Abbaye Notre Dame du Port-du-Salut

Cette abbaye cistercienne est le berceau du fromage "Port-Salut".
53260 Entrammes - 02 43 64 18 64 - portdusalut.com



Les thermes d'Entrammes

Dates, horaires d'ouverture et programme d'animations sur laval-tourisme.com
Place de l'Église - 53260 Entrammes - 02 43 49 46 46



De l'écluse de Briassé à La Roche-du-Maine

17 km

RIVE DROITE

2 Le château de la Roche

Le château de la Roche est spectaculairement placé en bordure du plateau qui domine la Mayenne, en aval de l'écluse de la Benâtre. Edifié avant 1865 pour le général Étienne Dubois-Fresney, il s'ouvre largement sur un site majestueux. Le parc, qui se déploie en amphithéâtre sur l'abrupt coteau, était ponctué de fabriques d'ornement. (*Propriété privée non ouverte au public*).

3 L'écluse et la carrière de la Fosse

La réalisation du barrage à écluse a nécessité la reconstruction du moulin de la Fosse en 1878. La force motrice produite a servi, par la suite, au concassage des pierres extraites de la carrière toute proche et destinées à l'entretien des routes et des voies de chemin de fer.

6 Le château et les jardins de la Rongère

Le château de la Rongère est composé de trois logis d'époques différentes (XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles). Il a été fortement remanié par l'architecte Jules Dussauze, à partir de 1887. Il possède un exceptionnel jardin à la française conçu vraisemblablement à la fin du XVII^e siècle, classé au titre des Monuments historiques en 1991. (*Propriété privée, le jardin est ouvert au public à la belle saison*).

8 Le manoir du Coudray

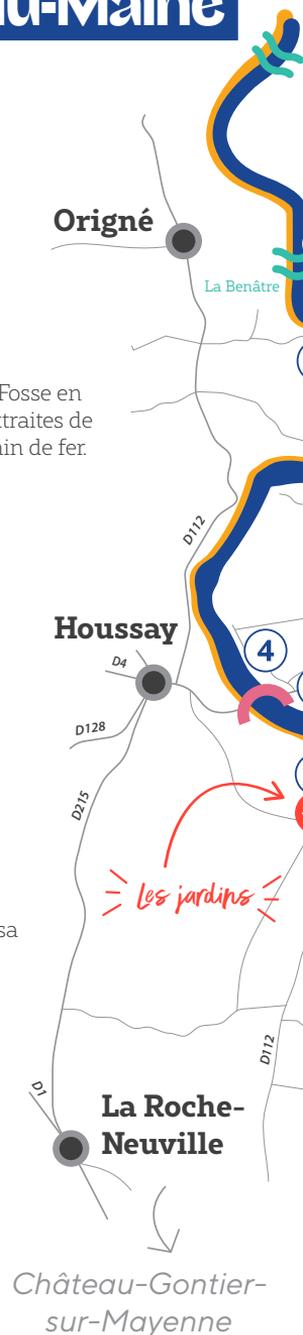
Situé sur la rive droite de la Mayenne, le manoir du Coudray est d'origine médiévale. Pris d'assaut et incendié pendant les guerres de Religion, il est lourdement endommagé puis remis en état au début du XVII^e siècle. Déclassé en ferme avant 1744, il conserve la trace de ses grandes fenêtres moulurées et sa tour d'escalier en saillie sur la façade. (*Propriété privée non ouverte au public*).

9 L'écluse et les moulins de Neuville

Le moulin à tan de Neuville, situé sur la rive gauche, a cessé de fonctionner en 1881. Le bâtiment subsiste et a été transformé en habitation : son volume bas à un niveau, surmonté d'un toit aigu, est caractéristique. Les deux autres moulins, à blé, placés des deux côtés de la rivière, ont été reconstruits en 1878 lors de la réalisation de la chaussée et de l'écluse.

10 L'écluse et les moulins de la Roche-du-Maine

Les deux moulins à blé de la Roche-du-Maine, situés de chaque côté de la Mayenne, ont été reconstruits en 1875 et 1879, peu après la réalisation de l'écluse destinée à remplacer la porte marinière qui remontait au XVI^e siècle.



Légende : Lieux à découvrir Espace naturel Pont Écluses Chemin de halage



1 L'écluse et le moulin de la Benâtre

Le barrage de la Benâtre a été élevé en 1876 et doté d'une écluse. Bien qu'un moulin soit attesté à cet emplacement dès 1454, l'édifice est en grande partie reconstruit en 1855 par un certain Louis Morin. Il cesse son activité en 1989.

4 Le château de la Valette

D'une modeste maison de campagne acquise en 1658, une famille de notables castrogontériens, les Sourdille, façonne progressivement le château de la Valette. La réalisation la plus remarquable concerne les vastes et luxueux communs construits vers 1860. L'éolienne Bollée destinée à pomper l'eau pour l'usage du domaine, dernier spécimen encore debout en Mayenne, date des années 1890. (*Propriété privée non ouverte au public.*)

5 Le pont de la Valette

Le pont de la Valette a remplacé, en 1839, le bac qui permettait la traversée de la rivière. À proximité se trouvait le barrage de la Valette que les travaux de canalisation de la basse Mayenne ont fait disparaître. Le moulin à blé et le moulin à foulon qui utilisaient sa chute d'eau ont été supprimés à la même époque.

7 Les moulins de la Rongère

Situés de part et d'autre de la Mayenne, deux moulins à blé fonctionnaient avec la force motrice de la retenue la Rongère. Ils ont été reconstruits en 1877, peu après la réalisation de l'écluse destinée à remplacer la porte marinière qui, depuis le XVI^e siècle, permettait le passage des bateaux.



Les jardins du château de la Valette

Les jardins se visitent chaque été.
53360 Saint Sulpice (La Roche-Neuville) - 02 43 07 71 44

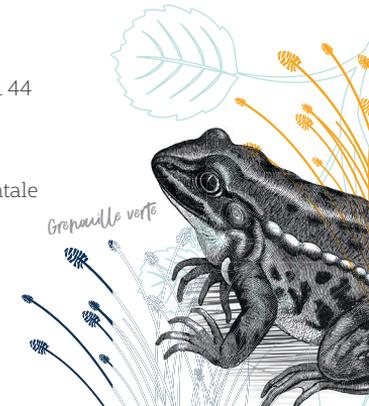


Parc de La Roche-Neuville

Cette parcelle, propriété de la Fédération Départementale de la Pêche, sert de frayères pour les poissons qui s'y reproduisent. Le public peut y découvrir la faune et la flore des zones humides.



RIVE GAUCHE



La ville de Château-Gontier-sur-Mayenne

RIVE DROITE

1 Le viaduc de la Mayenne

Il s'agit du dernier ouvrage d'art construit sur la Mayenne et le plus grand du département. Conçu par l'architecte Thomas Lavigne, ce viaduc routier en acier et béton armé est long de 300 m et intègre une arche de 122 m soutenant le tablier et destinée aux piétons. Il a été achevé et mis en service en octobre 2022.

2 L'écluse, le moulin et le château de Mirvault

Lors de la construction de l'écluse en 1847, le moulin de la rive gauche a été conservé ; celui de la rive droite a été transformé en minoterie puis détruit par un incendie. Le château au bord de la Mayenne est reconstruit au début des années 1880 pour Christian Le Tessier de Coulonge, sur les plans proposés par l'architecte parisien Henry Marchand. (*Propriété privée non ouverte au public*).

3 Le jardin du Bout du Monde

Surplombant la Mayenne, le Bout du Monde désigne l'extrémité d'un promontoire rocheux à l'extrémité nord de la ville. C'était l'emplacement de l'ancien château fondé en 1007 par le comte d'Anjou Foulque Nerra. On lui substitue un lieu de promenade après sa destruction au XVII^e siècle. C'est aujourd'hui le principal jardin public de la ville.

4 L'église Saint-Jean-Baptiste

L'église Saint-Jean-Baptiste, l'un des principaux édifices romans du département, est construite par les moines de l'abbaye Saint-Aubin d'Angers au voisinage de l'ancien château féodal. Classée monument historique, elle abrite un vaste ensemble de peintures murales datant du XI^e au XIII^e siècle.

5 La place des trois Moulins

Cette discrète petite place non loin de la Mayenne est l'un des recoins le plus pittoresques de la vieille ville, par ailleurs riche en maisons à pans de bois et en hôtels particuliers. Elle tient son nom des trois moulins à eau construits sur une digue à proximité, détruits lors de la canalisation de la rivière et de l'aménagement des quais au XIX^e siècle.

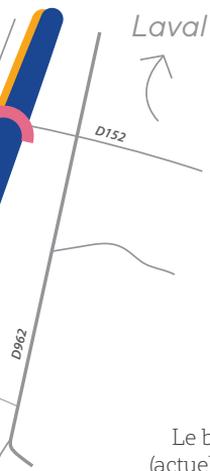
7 L'écluse et le moulin de Pendu

Le moulin à blé de Grand-Pendu, reconstruit sur la rive droite en 1862-1863 à la suite de la réalisation d'un nouveau barrage à écluse, a fait place aux huileries Félix Marchand. De l'autre côté de la rivière, l'ancien moulin à blé de Petit-Pendu date de la fin des années 1850. En aval, la Mayenne est franchie par l'ancien pont de chemin de fer de la ligne Sablé-Nantes.

Château-Gontier-sur-Mayenne

Le Refuge de l'Arche

Légende :  Bateau promenade  Lieux à découvrir  Pont  Écluses  Chemin de halage



6 Le couvent des Ursulines

Le faubourg rive droite se développe dès le XI^e siècle autour du prieuré de Genêteil. Les religieuses Ursulines de Laval s'y installent au XVII^e siècle et fondent un couvent. L'église est construite en 1660 par les architectes Pierre et Gilles Corbineau, un vaste cloître y est attenant. Les bâtiments abritent aujourd'hui un centre culturel important.



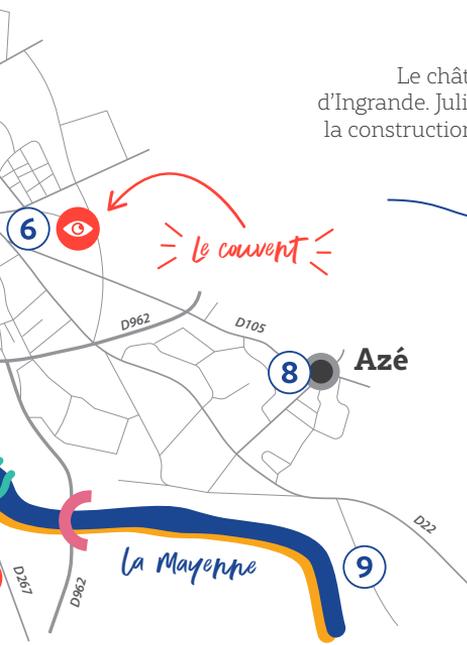
8 Le bourg d'Azé

Le bourg est dominé par le gracieux clocher roman de son église. Face à la rivière, l'ancien prieuré (actuellement mairie) est une élégante demeure du XVIII^e siècle. Le château de Gaudré situé sur l'autre rive, dissimulé par la végétation, est construit en 1898. *(Propriété privée non ouverte au public).*



9 Le château de Haute-Roche

Le château actuel s'élève à l'emplacement de l'ancien gibet de la châtelainie d'Ingrande. Julie Lesné, veuve du médecin François-Jacques Le Pecq, en entreprend la construction au début des années 1860. *(Propriété privée non ouverte au public).*



RIVE GAUCHE



Le Duc des Chauvières

Bateau promenade
Quai d'Alsace - 53200 Château-Gontier-sur-Mayenne
02 43 70 37 83 - leducdeschauvieres.com



Le couvent des Ursulines

Place André Counord
53200 Château-Gontier-sur-Mayenne
02 43 70 42 74 - patrimoine-chateaugontier.fr



Le Refuge animalier de l'Arche

Depuis 50 ans, ce sanctuaire prend soin d'un millier d'animaux, appartenant à 120 espèces différentes.
13 quater, rue Félix Marchand
Saint Fort - 53200 Château-Gontier-sur-Mayenne
02 43 07 24 38 - refuge-arche.org



De Ménil à Daon

6 km

RIVE DROITE

1 L'écluse et les moulins de la Bavouze

L'ancien barrage a été doté d'une écluse dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Il alimente en eau le mécanisme de deux moulins à blé, attestés en 1296 et rebâti en 1864 : celui de la Petite-Bavouze, sur la rive droite, a cessé son activité en 1999 et a été récemment restauré en vue de son ouverture à la visite (ouvert ponctuellement lors des journées européennes du patrimoine) ; celui de la Grande-Bavouze, sur la rive gauche, fonctionne encore (minoterie Blin).

2 Le canal de Ménil

Lors des travaux de la seconde moitié du XIX^e siècle, un canal de dérivation a été établi parallèlement au cours de la rivière. Il a permis la conservation des deux retenues des Roches et du Gué. Quatre moulins y étaient établis : rive gauche, la Grande-Roche, aujourd'hui disparu, et le Gué-de-Ménil dont le bâtiment et les dépendances, remontant au XV^e siècle, sont encore visibles ; rive droite, la Petite-Roche et la Gourre dont ne subsistent que les fondations.

3 Le bourg et l'église de Ménil

Le bourg de Ménil s'est développé autour d'un prieuré et de deux églises. Seule encore debout, l'église Saint-Georges est un intéressant édifice roman, fortement restauré au XIX^e siècle. Le retable du maître-autel, de la fin du XVII^e siècle, est l'œuvre du sculpteur angevin Jean Simon. Le bac permettant le franchissement de la rivière est toujours en activité à la belle saison.

5 Le manoir de Braye

Édifié au XV^e siècle, si ce n'est antérieurement, le manoir de Braye, propriété de l'importante famille Briand, a été profondément modifié au XVIII^e siècle. De larges baies en pierre de taille et deux lucarnes ont alors été ouvertes dans la façade principale. Les douves, la chapelle et le colombier, mentionnés au XVIII^e siècle, ont disparu. (*Propriété privée non ouverte au public.*)

Légende :  Lieux à découvrir  Pont  Écluses  Chemin de halage  Borne d'informations touristiques

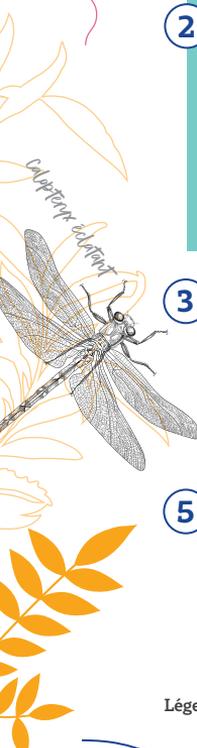
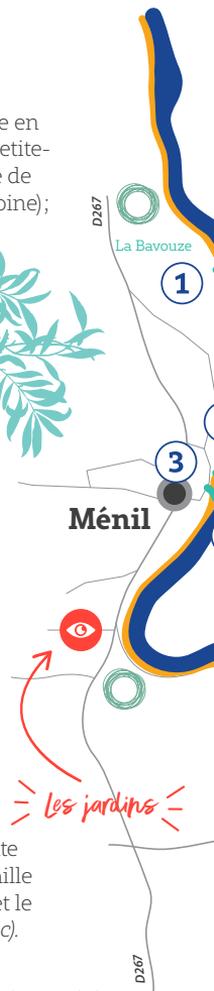
Jardins du Château de Magnanne

Surnommé "le petit Versailles du Haut Anjou", le château de Magnanne a été édifié au XVIII^e siècle sur commande spéciale du Roi Louis XIV.
53200 Ménil - 06 79 39 45 13

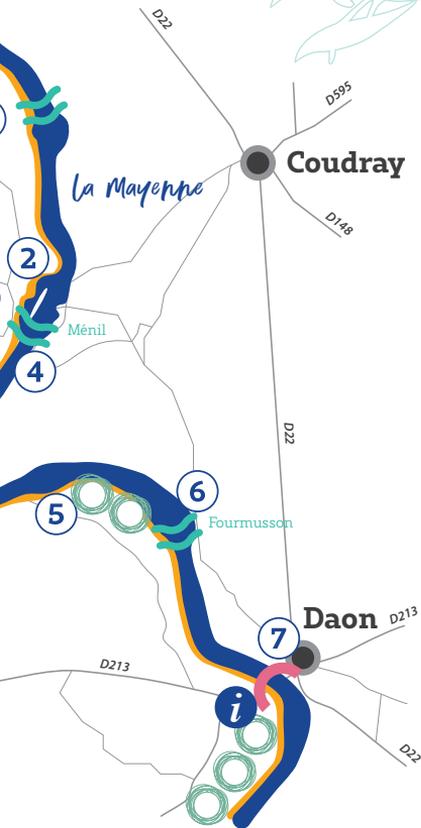
Les nid'Obs

Entre Ménil et Daon, explorez le paysage à travers les nid'Obs, des œuvres poétiques parsemées le long du chemin de halage.

À DÉCOUVRIR



Château-Gontier-
sur-Mayenne



4 Le château de la Porte

Établi sur la rive opposée au village de Ménéil, le château de la Porte est l'héritier d'un manoir reconstruit à la fin du XVI^e siècle. Dans les années 1850, le marquis Jean de Rasilly fait appel à l'architecte Émile Lévy pour transformer le vieux logis en château néo-Renaissance, lui adjoignant tours et pavillons ainsi qu'un nouveau décor sculpté. *(Propriété privée non ouverte au public).*

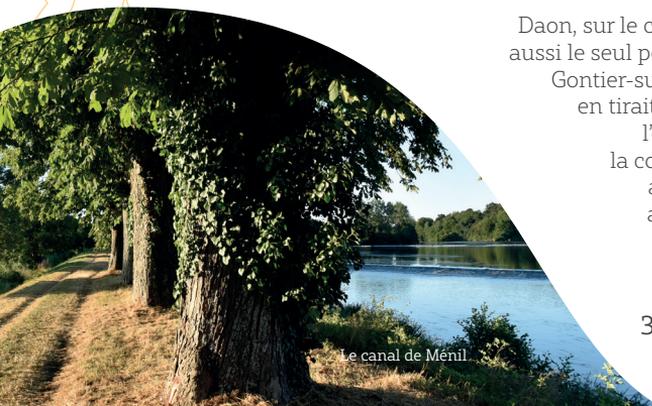
6 Le château de Bréon

Surplombant la rive gauche de la Mayenne, la demeure actuelle est construite entre 1860 et 1871 pour Dominique Godivier de la Rainière, à l'emplacement d'un château médiéval ruiné. Les plans sont livrés par l'architecte angevin Urbain Joyau. Le logis se compose d'un corps central flanqué de deux pavillons à toit brisé que relie une terrasse haute à balustrade ajourée. *(Propriété privée non ouverte au public).*

7 Le bourg de Daon

Daon, sur le chemin médiéval d'Angers à Château-Gontier, était aussi le seul port entre Chambellay (Maine-et-Loire) et Château-Gontier-sur-Mayenne. Le seigneur local, châtelain de Bréon, en tirait une part importante de ses revenus, ainsi que de l'exploitation du bac qui reliait les deux rives avant la construction du pont (1870-1874). Sur la falaise face au bourg, l'ancien prieuré des Vaux est transformé au XIX^e siècle en plaisante résidence de campagne par la famille Desnoes.

RIVE GAUCHE



Le canal de Ménéil

Quiz

Testez vos connaissances sur le halage de la Mayenne

1. Combien de kilomètres de halage pouvez-vous découvrir en Mayenne ?

- a. 45 km
- b. 85 km
- c. 105 km

2. À quelle période les fleurs de l'iris jaune sortent-elles ?

- a. Février et mars
- b. Avril et mai
- c. Juin et juillet

3. Combien d'écluses sont visibles sur le halage de la Mayenne ?

- a. 37 écluses
- b. 45 écluses
- c. 53 écluses

4. Quelle est la période de reproduction du sandre ?

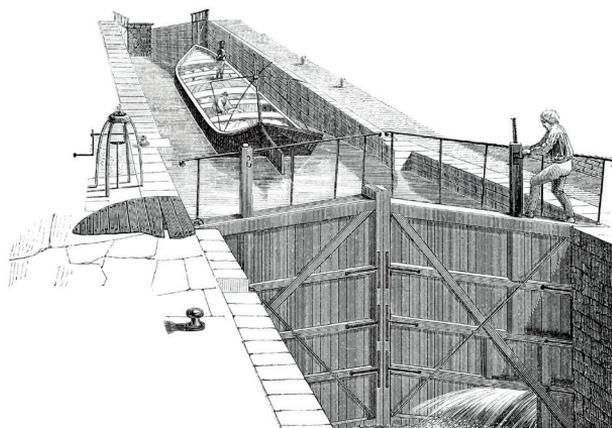
- a. De janvier à mars
- b. D'avril à juin
- c. De septembre à novembre

5. La rivière la Mayenne approvisionne les Mayennais en eau potable.

- a. Vrai
- b. Faux

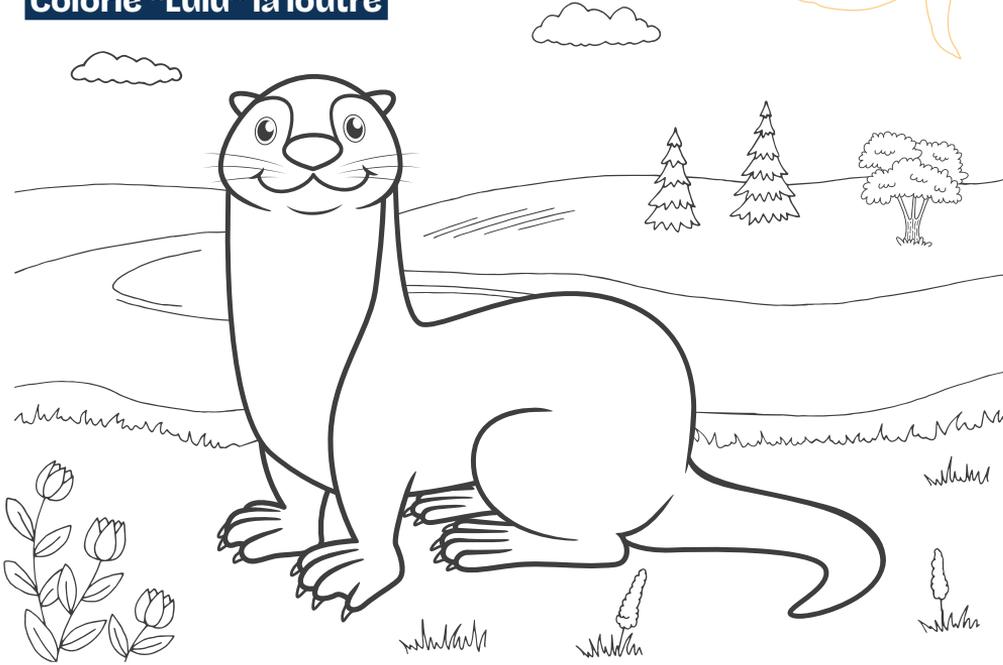
1-b ; 2-c ; 3-a ; 4-b ; 5-a

Réponses

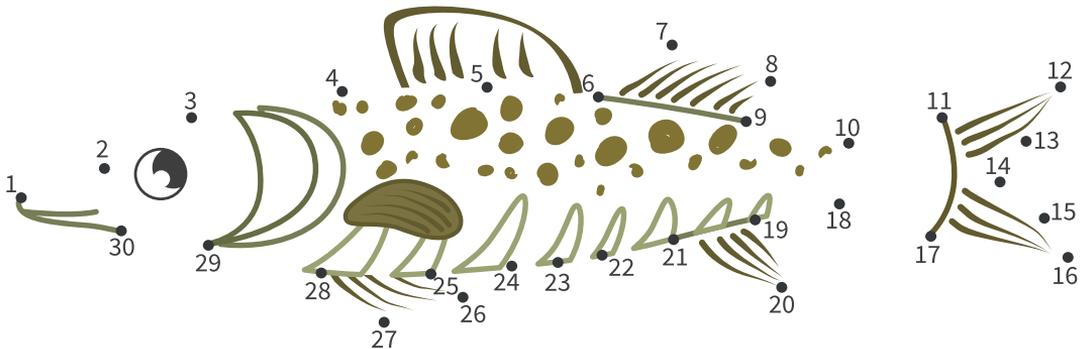


Coloriage

Colorie "Lulu" la loutre



Relie les points et colorie "René" le sandre





Retrouvez toutes
les informations sur
la rivière la Mayenne



lamayenne.fr



espace
naturel
sensible



Ne pas jeter sur la voie publique.

